

3. Qu'en ne donnant pas les renseignements exigés par la loi, ils causeraient un vrai dommage à notre province, en la plaçant dans un état d'infériorité sous le rapport de la population et du progrès matériel ; ce qui la priverait de la part légitime d'influence à laquelle elle peut prétendre, dans la Législation et l'exercice de nos droits civils et politiques ;

4. Qu'en déguisant la vérité, en matière si importante, ils se rendent coupables de mensonge, en même temps qu'ils désobéissent à une loi légitime.

§. III. DES CONFÉRENCES ECCLESIASTIQUES.

De longues et fréquentes absences m'ont empêché de me conformer au décret XIII du Premier Concile Provincial de Québec qui concerne les Conférences Ecclésiastiques. Je le regrette beaucoup ; et si Dieu me prête vie, je me propose de réparer le passé en faisant tout en mon pouvoir pour que ces conférences puissent tourner au plus grand bien du clergé, en multipliant ses moyens d'action, pour le bon gouvernement du peuple.

A l'heure qu'il est, l'on remarque, dans les diverses classes de la société, une bien louable ardeur pour acquérir les sciences propres à chaque état. Ainsi il se fait beaucoup de lectures dans les Instituts littéraires, dans les écoles de droit, de médecine et de beaux arts, pour initier les élèves et autres aux connaissances dont on comprend de plus en plus la nécessité.

Le clergé ne peut que louer et admirer ce beau mouvement, en l'encourageant par ses discours et par ses exemples surtout. Car il est de fait le premier corps et il doit se montrer digne de sa sublime vocation, en marchant à la tête de tous les autres corps qui constituent les sociétés humaines. *Oportet Sacerdotem præesse.*